

Le Monde
Vendredi, 1 novembre 1996, p. 17

HORIZONS-DEBATS AU COURRIER DU "MONDE"
Autour de l'héritage de Guy Debord

DEBORD ALICE; MOSCONI PATRICK

Dans les couloirs de l'édition, on entend évoquer depuis peu, pour des raisons commerciales mal dissimulées, des questions d'héritages et de légitimité autour de Debord et de son oeuvre. Il n'y pas de problème d'héritage Debord. Il n'y a qu'un problème Debord. Plus que jamais, on sait à quel point il gêne et empêche de danser en rond tous les négationnistes-staliniens-prolongés, tous les néo-penseurs-de-la-politique correctement révisée et une poignée de gauchistes-repentis.

Mais voilà, il n'y a rien à faire fructifier, ni réhabiliter, ni embellir, ni falsifier. Il n'y a pour finir que Debord, son art et son temps tels qu'il les a révélés, et c'est évidemment beaucoup plus que n'en peuvent supporter tous ces gens.

Quant à ceux très peu qui se sont trouvés effectivement, à un moment ou à un autre, sur sa route, on a bien vu comment ils ont continué seuls, et ce qu'ils sont devenus. Ils le savent d'ailleurs mieux que personne et préféreront le faire oublier. Si l'on parle encore d'eux, c'est naturellement grâce à Debord, et non le contraire. Il n'y a pas d'héritiers. C'est Debord qui doit hériter de Debord. On y veille.

PARIS